



# Hommage aux entrepreneurs autochtones en Alberta

Finalistes du Prix de distinction AINC/PAMT pour les meilleures  
pratiques – relations avec les Autochtones

## La clé du succès de TransCanada? Établir des relations pour bâtir un avenir meilleur

Toute relation solide repose sur la confiance, les communications et le respect. Le partenariat établi entre TransCanada Corporation et les collectivités autochtones ne fait pas exception à la règle.

« Nous sommes fiers des relations que nous avons établies avec les collectivités autochtones depuis 50 ans, déclare Brian McConaghy, vice-président de la sécurité communautaire et de l'environnement. Nous attachons une importance énorme aux communications, à la consultation et aux efforts pour établir des relations utiles aux deux parties. »

TransCanada, l'une des plus importantes sociétés d'énergie nord-américaines, possède des pipelines et des installations énergétiques qui avoisinent plus de 150 collectivités autochtones dans tout le Canada. Elle détient aussi des installations dans 12 établissements des Premières nations et des Métis.

Ses connaissances des collectivités autochtones de même que son expérience et sa collaboration directe avec celles-ci pendant plusieurs années ont fini par convaincre la société de rédiger en 1999 une politique de relations avec les Autochtones. Cette politique est axée sur la création d'emplois et d'occasions d'affaires, sur le respect des différentes cultures et sur le soutien aux possibilités d'apprentissage pour la main-d'œuvre de demain. Elle énonce aussi le rôle que doivent jouer tous les employés pour maintenir de bons rapports avec les Autochtones.

TransCanada affecte des employés sur le terrain, qui ont pour mission de nouer et de maintenir de bonnes relations avec les collectivités autochtones dans toutes les régions où elle exerce ses activités. Pour la société, il est indispensable d'instaurer un dialogue permanent avec ces collectivités.

« Grâce à une communication efficace et au temps consacré à comprendre les besoins des collectivités, nous pouvons mieux saisir la situation et imaginer des possibilités qui nous profitent à tous », explique M. McConaghy.

En 2000, TransCanada a commencé à élaborer des ententes sur les relations avec les collectivités. Ces ententes expliquent la marche à suivre pour les consultations et montrent la contribution que TransCanada pourrait apporter à la collectivité. Elles pourraient aussi aider les collectivités à participer aux activités commerciales.



Un membre de la Première nation Dene Tha' participe à la construction du pipeline.

« la création de partenariats profitables à toutes les parties est le point de départ de nos ententes communautaires, ajoute M. McConaghy. Nous croyons fermement que nos projets destinés aux Autochtones sont un investissement dans la prospérité du Canada. »

Voici des éléments de l'engagement pris par TransCanada envers les collectivités autochtones :

- un programme national de bourses pour les Autochtones, qui prévoit des bourses d'une valeur d'environ 100 000 \$ par année à des Autochtones qui étudient à temps plein;
- un programme annuel d'investissement communautaire, dont 15 à 20 % des fonds sont consacrés à des collectivités et à des projets autochtones;
- un soutien aux établissements d'enseignement postsecondaire, y compris une somme de 500 000 \$ remise en 2003 au Southern Alberta Institute of Technology (SAIT) pour son Aboriginal Resource Centre destiné aux étudiants autochtones;
- un récent prêt consenti à l'Aboriginal Pipeline Group, équivalant à la part que cette entreprise défraie pour la planification du pipeline de la vallée du Mackenzie; il est prévu que cette partie du projet coûtera environ 80 millions de dollars.

PRÉSENTATION DES TROIS  
FINALISTES DU PRIX DE  
DISTINCTION AINC/PAMT  
POUR LES MEILLEURES  
PRATIQUES – RELATIONS  
AVEC LES AUTOCHTONES

Dans le cadre des Prix des entreprises  
albertaines distinguées, organisés  
par les chambres de commerce de  
l'Alberta, Affaires indiennes et du  
Nord Canada honore les entreprises  
autochtones de l'Alberta.

Voici le profil des trois finalistes  
du Prix de distinction AINC/PAMT  
pour les meilleures pratiques –  
relations avec les Autochtones,  
commandité par le bureau régional  
de l'Alberta d'AINC. Ce prix honore  
les entreprises qui font preuve  
d'excellence en matière de création  
de partenariats avec les entreprises  
autochtones, notamment dans  
les domaines de l'emploi et de  
la formation. Trois finalistes sont  
en lice cette année : TransCanada  
Corporation, Travers Food Service Ltd.  
et Western Lakota Energy Services Inc.

Pour de plus amples renseignements  
sur le développement économique des  
Autochtones, consultez notre site Web  
à l'adresse [www.ainc-inac.gc.ca](http://www.ainc-inac.gc.ca)  
ou composez le (780) 495-7495.



# TRIVERS Food Service Ltd. : Un avenir partagé avec la collectivité autochtone

TRIVERS Food Service Ltd. est une entreprise spécialisée dans les services de traiteur et dans l'approvisionnement de campements éloignés pour différentes industries, notamment dans les domaines du pétrole et du gaz, de l'exploitation forestière, de la construction et des chemins de fer. Fondée en 1978, l'entreprise est dirigée par ses administrateurs actuels depuis 1997; elle appartient en propriété exclusive à Aramark Canada Ltd. depuis juillet 2002. TRIVERS propose à ses clients une équipe de direction chevronnée et professionnelle, un personnel expérimenté, une excellente nourriture et un parc de matériel et d'installations de campement à la fois moderne et bien entretenu.

Quelle que soit l'importance du projet, TRIVERS possède l'expertise nécessaire pour résoudre tous les problèmes d'hébergement et offrir différents services de traiteur, en plus des services de planification et de soutien. Elle gère plus de 50 projets chaque hiver et maintient une base de données de plus de 600 employés potentiels. En période de pointe, elle emploie plus de 400 personnes.

Consciente de l'importance de collaborer avec les collectivités autochtones et de partager avec elles les retombées économiques de ses services, TRIVERS emploie à temps plein un gestionnaire des affaires autochtones et communautaires. Elle a bâti des partenariats durables avec des collectivités autochtones en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan et dans les Territoires du Nord-Ouest. Au moyen de ces partenariats, TRIVERS encourage la propriété des

installations de campement, aide les fournisseurs de services locaux, prend des engagements fermes envers l'emploi et la formation et apporte un soutien à de nombreux projets communautaires. Quelque 40 % de ses employés étaient des Autochtones au cours de la saison des incendies de 2003.

TRIVERS gère une gamme complète de services, y compris des camions de service équipés de techniciens spécialisés, des camions-épicerie à température contrôlée, des véhicules de soutien au personnel et un noyau de superviseurs sur le terrain. En plus d'offrir un service de qualité supérieure, elle s'occupe sans délai et avec professionnalisme des problèmes et des besoins des clients.

Les services de traiteur constituent son activité principale. TRIVERS tient à ce que ses employés observent les plus récents règlements de santé et de sécurité en matière d'entreposage, de préparation et de distribution des aliments. À cette fin, elle embauche des administrateurs, des surveillants sur le terrain et des chefs et cuisiniers de camp qualifiés et expérimentés. Toutes ses denrées alimentaires proviennent de fournisseurs inspectés par le gouvernement et sont manipulées de manière à optimiser la fraîcheur, la qualité et la sécurité.

TRIVERS prépare des commandes hebdomadaires personnalisées dans un entrepôt à température contrôlée afin de garantir que ses campements sont généralement approvisionnés en produits de marque. Les chefs et les cuisiniers doivent suivre



Des employés de TRIVERS lors du Sommet du G-8, à Kanamaskis, en 2002.

des cours en sécurité alimentaire avant de travailler dans un campement TRIVERS.

TRIVERS a connu une croissance solide et constante depuis cinq ans, croissance largement attribuable à sa volonté de collaborer avec les collectivités autochtones pour offrir des services de campement industriel et de traiteur, et de les y faire participer.

Forte du soutien et de la capacité financière d'Aramark, TRIVERS poursuivra son expansion et étudiera de nouvelles possibilités économiques avec ses partenaires autochtones. Elle attache une grande importance aux partenariats pour son avenir - un avenir qu'elle est fière de partager avec la collectivité autochtone.



## Western Lakota Energy Services Inc., exemple de ce qu'un partenariat permet d'accomplir



Appareil de forage de la Première nation de Saddle Lake et de la société Western Lakota en activité dans le Nord-Est de la Colombie-Britannique.

Western Lakota Energy Services Inc. fabrique et fait fonctionner des appareils de forage pétrolier et gazier ultramodernes dans l'Ouest du Canada. Classée parmi les premières dans l'industrie sur le plan de l'efficacité du forage, l'entreprise a suscité l'intérêt d'un grand nombre de clients du secteur pétrolier et gazier depuis qu'elle a ouvert ses portes en 2001.

Par conséquent, en deux ans, son parc est passé de deux à treize appareils de forage. Mais si le rendement de ces appareils met la

Western Lakota dans une classe supérieure à celle de la plupart des entrepreneurs en forage, ce sont les partenariats autochtones que Lakota a établis qui lui ont conféré sa véritable originalité.

La Western Lakota s'est associée avec quatre groupes autochtones pour faire l'achat de huit appareils. La Première nation Dene Tha' a été la première, grâce à la conclusion d'un partenariat à propriété égale pour deux appareils. Cette entreprise, qui est maintenant propriétaire de quatre appareils de forage, s'est avérée un franc succès pour les deux parties.

Un deuxième partenariat pour l'achat d'un appareil de forage a été conclu à l'été de 2003 avec la Première nation de Saddle Lake, tandis que la Métis Nation of Alberta est en partie propriétaire d'un appareil exploité par la Western Lakota.

Le plus récent de ces partenariats, formé avec la nation crie de Samson, concerne la propriété conjointe de deux appareils de forage. Enfin, l'entreprise Western Lakota recherche aussi des partenaires pour cinq autres appareils construits récemment. La Western Lakota a pour mandat de s'associer avec un groupe autochtone pour chacun des appareils de forage qu'elle exploite.

Comme le secteur pétrolier et gazier vit une période d'activité record, bon nombre d'organisations pourraient craindre de graves pénuries de personnel. La Western Lakota a la chance d'avoir un personnel qui est en forte proportion autochtone. Elle emploie un agent de recrutement autochtone à temps plein pour faire un



recrutement actif d'Autochtones et bâtir une assise solide pour sa main-d'œuvre.

« Nos employés autochtones ont complété à merveille nos équipes, qui étaient déjà fortes. Les Autochtones constituent sans doute l'une des plus grandes ressources de main-d'œuvre inexploitées au pays », déclare Elton McDougald, président-directeur général de la Western Lakota.

« Nous sommes très satisfaits de la performance et du dévouement dont chacun de nos employés a fait preuve et qui permettent à nos partenaires autochtones propriétaires des appareils d'en tirer profit. »

À mesure que l'entreprise poursuit sa croissance, elle cherche à établir de nouveaux partenariats avec les groupes autochtones intéressés. La propriété d'un appareil de forage est un excellent investissement, mais par ailleurs, l'embauche de membres de la collectivité locale confère aussi à la Western Lakota un avantage décisif sur ses concurrents.

Pour tous ces projets, Affaires indiennes et du Nord Canada s'est montré très coopératif et a offert des fonds fédéraux afin d'aider les Premières nations de la région à commencer à participer à l'activité en cours dans le champ de pétrole.

Toutes les collectivités autochtones sont invitées à étudier des possibilités de partenariat et à communiquer avec la Western Lakota pour obtenir de plus amples renseignements.

## Finalistes pour la Mention d'honneur Plume d'aigle

### Les communications communautaires, clé de la croissance de Little Red River Forestry Ltd.



Little Red River Forestry Ltd., Woodlands Division

l'industrie et de partager le marché public, plutôt que de s'y présenter en concurrent.

« À l'heure actuelle, Little Red River Forestry gère de façon autonome un important quota. Son abattage annuel de bois résineux et de feuillus avoisine les 550 000 mètres cubes », explique Ron Laframboise, agent de développement économique de la Première nation crie de Little Red River.

« Nous assumons désormais la totalité des activités, depuis la planification et la gestion jusqu'à l'abattage et le halage, pour finir par le reboisement à long terme et le respect des obligations en matière de protection de l'environnement. »

Voici les buts que poursuit la Little Red River Forestry :

- perfectionner les ressources humaines et les compétences dans le Nord de l'Alberta pour que les membres de la collectivité puissent participer pleinement aux secteurs de la foresterie et de la logistique;

- veiller à ce que les activités soient menées de façon sécuritaire et fiable, tout en respectant l'environnement;
- offrir aux clients des prix réalistes et justes;
- se servir de la mesure du rendement et de l'amélioration continue comme outils d'évaluation des attentes des clients;
- témoigner d'un engagement envers l'amélioration continue de la qualité;
- procurer aux parties un juste rendement de leurs investissements;
- inspirer la confiance et le respect fondamentaux indispensables pour nouer des relations d'affaires durables;
- optimiser les possibilités économiques et commerciales qui se rapportent à l'exploitation forestière;
- dépasser les attentes professionnelles raisonnables de l'industrie.

« L'entreprise a grandi depuis les quatre dernières années et a créé environ 150 nouveaux emplois à temps plein, à temps partiel et saisonniers ainsi que 50 postes de formation en foresterie », soutient M. Laframboise.

Le programme forestier est devenu, en conséquence des avancées dans le monde de la technologie, un lieu de formation qui permet aux membres de la collectivité de travailler dans les domaines en développement, comme l'exploitation forestière, la plantation d'arbres, l'assiette de coupe, le Système d'information mondial, les soins sylvoles et la gestion forestière.

Un centre de communication et un plan de communication communautaire sont au cœur de la réussite de cette société. Le plan est destiné à autoriser les consultations régulières avec les sages, les éducateurs, les étudiants et les membres de la collectivité afin de discuter de l'exploitation des régions boisées.



Chargeuse de fûts entiers de la Little Red River Forestry à l'œuvre.

« Grâce à ce plan, nous avons un avantage appréciable sur la concurrence, sous forme d'un accès immédiat aux connaissances traditionnelles de gens qui tiennent leur gagne-pain de ce territoire traditionnel depuis des générations », explique M. Laframboise.

L'avenir s'annonce à la fois intimidant et passionnant. Intimidant, parce que les difficultés auxquelles sera confrontée la société nécessitent un investissement important en termes de capitaux et de ressources humaines. Il faudra aussi accroître la formation et les améliorations technologiques pour maintenir l'avantage sur la concurrence. Passionnant, parce que l'entreprise étudie différentes idées, comme des formes forestières, des crédits d'impôt pour les serres, des méthodes de fabrication plus rentables et des plans levés par le Système d'information géographique.

« Dans sa quête d'objectifs à court terme, Little Red River Forestry demeure déterminée, en même temps qu'elle cherche à servir de modèle pour les "meilleures pratiques"; à satisfaire aux objectifs culturels, environnementaux et commerciaux de tous ceux dont le gagne-pain repose sur cette composante fragile du Nord de l'Alberta », conclut M. Laframboise.

# Goodfish Lake Development Corporation : des vêtements de travail pour l'industrie pétrolière et gazière

Forte de la création de trois entreprises, la Goodfish Lake Development Corporation vient de célébrer 27 années de succès.

Appartenant à la Première nation du lac Whitefish (Goodfish) n° 128 et exploitée par elle, cette société a vu le jour en 1977 en tant que division de nettoyage à sec et de blanchisserie, c'est-à-dire qu'elle nettoyait à sec les vêtements de travail industriels et assurait des services de blanchisserie aux camps de construction dans les sables bitumineux.

« C'était en 1977, et le chef et les conseillers cherchaient à créer une entreprise qui stimulerait le développement économique de la réserve et ferait ainsi baisser le taux de chômage », explique Greg Sparklingeyes, agent de développement économique de la Première nation.

« Nous voulions aussi une entreprise à caractère unique, qui servirait l'industrie pétrolière et gazière de l'Alberta, alors en pleine effervescence. »

En 1980, la société s'est dotée d'une division de couture et de vêtements. Elle a commencé par essayer de confectionner des vêtements « Western » et d'autres collections, mais a vite constaté qu'il y avait une forte demande pour des vêtements de travail industriels. Des installations de production modernes de 10 000 pieds carrés ont été construites en 1988, quand l'espace a commencé à faire défaut.

Le fait que des dirigeants du secteur industriel de l'Alberta se soient intéressés à la société n'était pas pour lui nuire : grâce à des clients comme Syncrude Canada, Suncor Inc. et Esso Ressources Ltée, c'était la réussite assurée.

Ce sont d'ailleurs les relations avec Syncrude qui ont mené la société, dès 1991, à lancer sa troisième entreprise – un petit point de vente au détail à Fort McMurray, appelé Protective Clothing Ltd., qui a comblé le besoin de Syncrude pour un magasin, éloigné des lieux de travail, où les employés pourraient acheter leurs vêtements de travail.

« Une occasion s'est présentée à nous, et nous l'avons saisie », déclare George Halfe, directeur général.

« Les trois divisions de la société – nettoyage à sec et blanchisserie, couture et vêtements et Protective Clothing Ltd. – se partagent beaucoup de clients et offrent des services complémentaires. »

Ainsi, la vente de vêtements industriels s'accompagne souvent de contrats de nettoyage, c'est-à-dire qu'une seule société offre des services et un entretien complets. La Goodfish

Lake Development Corporation est la seule entreprise autochtone au Canada à offrir ce service particulier.

La société est aussi très fière de son orientation communautaire.

« Au fil des ans, nous avons versé des dons à différentes œuvres de bienfaisance, explique M. Halfe. Nous avons aussi participé à des activités comme des nettoyages communautaires et fait des contributions à l'école locale et au hockey mineur. »

La Goodfish Lake Development Corporation se fait aussi une fierté de traiter ses clients et ses employés avec équité. « Nous réagissons avec équité et rapidité aux problèmes et préoccupations des clients, dit M. Halfe, et nous accordons à nos employés un traitement respectueux. Récemment, nous avons organisé une visite guidée pour tous les employés à l'usine Syncrude de Fort McMurray afin qu'ils comprennent mieux le travail que nous effectuons pour les sociétés pétrolières. La journée a été très agréable. »

Que réserve l'avenir à la Goodfish Lake Development Corporation?

« Cette année, nous construisons une nouvelle installation de 17 000 pieds carrés pour la division de nettoyage à sec, dotée d'un nouvel équipement des plus modernes. »

« Ce nouvel établissement nous permettrait éventuellement de doubler à la fois nos effectifs et le volume de nettoyage à sec, qui passera de 8 000 à 16 000 unités par semaine. »

Les ventes ont atteint la somme astronomique de 4,3 millions de dollars en 2003, ce qui a donné un vrai coup de fouet à l'économie de la Première nation du lac Whitefish (Goodfish) n° 128.

« Nos gens en retirent beaucoup de profit, ajoute George Halfe. Environ 95 % de nos 95 employés sont des membres résidant dans la réserve; et de ce pourcentage, environ 85 % sont des femmes. »



Travailleur de la division de nettoyage à sec et de blanchisserie



Travailleurs de la division de la couture et des vêtements

## Groupe des sociétés de Fort McKay : Rendre à sa collectivité

Nichée dans le Nord de l'Alberta, une petite collectivité voit grand en matière de développement économique.

La Première nation de Fort McKay, dont la réserve compte environ 280 membres, tire fierté de ses dix sociétés qui offrent des services pour les sables bitumineux situés à proximité. Désignées officiellement Groupe des sociétés de Fort McKay, ces entreprises sont florissantes.

Il faut attribuer le mérite pour les humbles débuts du Groupe à titre d'entreprise générale (en 1986) à Jim Boucher, chef de la Première nation de Fort McKay et actuel président des sociétés.

« À l'époque, le but principal était de créer des emplois pour les membres de la bande, tout en réalisant des profits qui permettraient de renforcer la collectivité », déclare le chef Boucher.

Depuis, d'autres sociétés ont été constituées pour répondre aux demandes des entreprises extérieures, qui souhaitent accroître la participation des Autochtones à l'économie locale.

Une société s'occupe de la réhabilitation des digues, ce qui consiste essentiellement à planter des arbres et à semer du gazon sur des terres qui ont fait l'objet d'une prospection pétrolière et gazière. Une autre société cogère un élevage commercial de bisons sur une parcelle des terres appartenant à Syncrude Canada. L'élevage compte plus de 300 têtes.

Toutefois, la pierre angulaire du Groupe a été Fort McKay General Contracting qui a récemment pris de l'expansion et a fusionné ses activités pour former la société en commandite Muskeg Mountain.

L'un des projets les plus en vue a été la coentreprise, concernant la mine de Muskeg River, entre la Première nation de Fort McKay, Shell Albion et Shell Canada. Ce projet, d'une valeur de 27,5 millions de dollars, a été financé en partie par Affaires indiennes et du Nord Canada. L'entente conclue permet à la Première nation de Fort McKay d'acheter, d'exploiter et d'entretenir une soixantaine d'appareils pour servir la mine Muskeg River, située à 20 kilomètres de la collectivité. La Première nation de Fort McKay a en outre construit des

ateliers d'entretien des entrepôts de combustibles et un complexe de bureaux de 56 000 pieds carrés. Dans sa phase la plus récente, l'entente a donné lieu à un parc industriel, qui permet à la Première nation de Fort McKay de tirer profit de la demande pour des emplacements industriels destinés aux entrepreneurs et aux entreprises.

« Ce projet est un bel exemple de la collaboration possible entre le gouvernement, l'industrie et les Premières nations en vue d'encourager l'autonomie des membres d'une Première nation et d'ouvrir la voie à l'indépendance », explique le chef Boucher.

Le chef Boucher prévoit que les sociétés réaliseront des profits de plus de 35 millions de dollars d'ici 2005. Pas si mal, quand on songe que ce chiffre atteignait à peine 5 millions de dollars en 2000!

En outre, le Groupe des sociétés de Fort McKay aime partager ses richesses.

Tout d'abord, les sociétés fournissent un emploi à plus de 70 personnes provenant de leur propre collectivité, soit 25 % de la population vivant dans la réserve. « Nous avons comme principe d'embaucher des Autochtones locaux qualifiés. Environ 65 % de nos employés sont autochtones », déclare le chef Boucher.

De plus, le Groupe a aidé quatre résidents locaux à monter leurs propres entreprises. En décembre 2003, il a remis 4 000 \$ en dividendes à chaque membre de la bande.

« Je suis vraiment heureux de pouvoir rendre à la collectivité ce que j'ai reçu d'elle, ajoute le chef Boucher. Une entreprise qui ne viendrait pas en aide à son propre peuple en vaudrait-elle la peine? »

La collectivité de Fort McKay est sans doute petite, mais elle peut être fière de ses grands profits – et de son cœur, qui est plus grand encore!



Fort McKay First Nation



Cérémonie d'inauguration des travaux, avec le chef Boucher au parc industriel de Fort McKay

## PRÉSENTATION DES TROIS FINALISTES POUR LA MENTION D'HONNEUR PLUME D'AGLE



Dans le cadre des Prix des entreprises albertaines distinguées, organisés par les chambres de commerce de l'Alberta, Affaires Indiennes et du Nord Canada honore les entreprises autochtones de l'Alberta.

Voici le profil des trois finalistes pour la Mention d'honneur Plume d'aigle, commanditée par le bureau régional de l'Alberta d'AINC. Cette mention honore une entreprise, appartenant à une Première nation, qui a accompli des réalisations exceptionnelles et qui intègre à ses activités des notions d'entrepreneuriat et de culture. Trois finalistes sont en lice cette année : Little Red River Forestry Ltd., la Goodfish Lake Development Corporation et le Groupe des sociétés de Fort McKay.

Pour de plus amples renseignements sur le développement économique des Autochtones, consultez notre site Web à l'adresse [www.ainc-inac.gc.ca](http://www.ainc-inac.gc.ca) ou composez le (780) 495-7495.



Publié avec l'approbation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, Ottawa, 2004  
[www.ainc-inac.gc.ca](http://www.ainc-inac.gc.ca)

CS-A013-000-IT-A1  
Catalogue n. 93-313(2004)  
ISBN 0-662-75897-8

Ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada

This publication is also available in English under the title: **SAVING TO ABORIGINAL BUSINESS IN ALBERTA**

Canada